

LE TRUAND HABITE AU QUATRIEME

L'accroche : Paris, automne 1925. Un immeuble bien tranquille au coeur du neuvième arrondissement de Paris. Des habitants sans histoire. Mais lorsque le chien du concierge découvre une marre de sang sur le palier du quatrième étage, chacun a soudain quelque chose à dire sur son voisin. Tous suspects, mais pourtant un seul est coupable ! C'est sûr, quelqu'un trompe son monde dans les étages.

L'histoire : Deux autres meurtres ont au tout début de l'enquête. À chaque fois, une grande marre de sang et un cadavre dans le cagibi, la gorge tranchée. À chaque fois, un truand connu des services de police. Quand l'inspecteur Colombier arrive enfin à obtenir une permanence dans l'immeuble, les meurtres s'arrêtent immédiatement. Au final, le coupable s'avère être Amédée Rossignol, le concierge lui-même. Avant de se ranger et de faire le concierge, il avait un temps été le barbier personnel du patron du syndicat montmartrois, et de ces hommes les plus proches. Seulement voilà, le concierge a gardé quelques inimitiés pour ses anciens collègues car il fut leur complice pour un gros cambriolage, mais n'eut pas sa part du gâteau pourtant énorme. S'ennuyant ferme comme concierge, il décide de se débarrasser d'eux, en les entraînant dans son immeuble pour « faire un gros coup » prétextant qu'il ne leur en veut pas et qu'il a besoin d'eux car il a repéré un appartement vide à cambrioler...

L'enquête : Rapidement, Jules Colombier comprend qu'il s'agit de règlements de compte, et que le meurtrier doit habiter l'immeuble, car la porte d'entrée est fermée la nuit. Il se laisse entraîner sur une fausse piste concernant un des habitants du quatrième dont les parties de poker nocturnes agacent ses voisins. Mais l'inspecteur ne néglige aucune piste et l'attitude du concierge, qui ne sort plus de l'immeuble (par peur des représailles de ses anciens collègues) le surprend. D'ailleurs que font ces deux types à la mine patibulaire dans la voiture garée en permanence devant l'immeuble ? Un matin après une longue nuit de veille, Colombier comprend tout en surprenant le bonhomme en flagrant délit de rasage, un superbe coupe-chou à la main.

L'auteur : Ce deuxième roman est dans la ligne du précédent. On sent poindre une longue lignée de meurtriers mis sous les verrous grâce à Jules Colombier. Le titre du roman semble en dire beaucoup, mais il vient d'un bon mot de Colombier à la découverte du troisième cadavre « décidément, le truand habite au quatrième ! »

Sortie en librairie : septembre 1932